

## Nécrologie

### James Hogg, fondateur des *Analecta Cartusiana*

James Hogg était adhérent de l'Association de soutien du CERCOR. Sa disparition affecte l'ensemble de la communauté scientifique travaillant sur les ordres religieux, puisqu'il était un spécialiste renommé de l'histoire et de la spiritualité des chartreux.

Il a narré lui-même les inflexions essentielles de sa vie dans deux témoignages parus récemment<sup>1</sup>.

Sa famille est d'origine écossaise mais c'est en Angleterre qu'il naît le 10 mars 1931. Il est élevé dans la religion anglicane, celle de sa mère. Après 1950 il entreprend des études universitaires à Londres puis Cambridge, qui lui permettent d'obtenir les titres de *Bachelor of Arts*, *Master of Arts* et *Bachelor of Philosophy*. Il se passionne déjà pour l'histoire des ordres monastiques. Il se convertit alors à la religion catholique et entre brièvement en contact avec le prieur de la chartreuse de Parkminster (Sussex), Andrew Gray, car il a le projet de réaliser une thèse sur l'histoire des chartreux. Il noue aussi des relations avec les bénédictins anglais de Prinknash, parmi lesquels il effectue un séjour de neuf mois, ainsi qu'avec les trappistes de Nunraw en Écosse. En 1960, il obtient une bourse d'un an pour étudier à l'Université de Fribourg, en Suisse, où il travaille sur l'histoire des ordres religieux sous la direction du professeur Henri Schmidinger. En 1961, il se retire durant deux mois à l'abbaye des trappistes de Tamié, en France, où il effectue essentiellement des travaux de jardinage. C'est là qu'il entend parler d'une chartreuse proche, celle de Portes, où n'habite plus qu'un seul moine, Emmanuel Cluzet, auparavant sous-procureur de la Grande Chartreuse et spécialiste de la liturgie cartusienne. Celui-ci fait alors conduire James Hogg à la chartreuse de Sélignac, dont le prieur, Marie-Paul Chapeau, lui propose de venir habiter parmi les moines.

---

1. James HOGG, « Kartausenforschung. Ein Überblick zum projekt der Analecta Cartusiana », dans Sylvain Excoffon, Coralie Zermatten (éd.), *Histoire et mémoire chez les chartreux, XI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Colloque international du CERCOR (24-27 juin 2015)*, Actes réunis par Sylvain EXCOFFON et Coralie ZERMATTEN, Saint-Étienne, CERCOR (Analecta Cartusiana, 319), 2017, p. 537-545 ; « A life of resarch devoted to the Carthusians », dans *Analecta Cartusiana*, 291, Salzbourg, Université de Salzbourg, Fachbereich für Anglistik und Amerikanistik, 2017, p. 5-10.

James Hogg acquiesce, en convenant avec le prieur qu'il pourrait continuer à la rédaction de sa thèse.

À partir de mai 1961 il réside dans une cellule de Sélignac et participe jour et nuit aux offices à l'église. Il lui apparaît alors qu'il ne pourrait mener à bien sa thèse dans un avenir proche : il décide de brûler tous les écrits relatifs à sa recherche et demande à être admis comme novice. Il a lui-même narré les difficultés de sa vie à Sélignac : une température souvent inférieure à 16 degrés dans l'église, la découverte d'un point d'eau chaude au bout de trois ans, l'absence de miroir pour se raser. James Hogg avait de bonnes relations avec le maître des novices de Sélignac, Ange Helly, mais celui-ci est nommé vicaire de la chartreuse de Montrieux en 1965. Il ne retrouve pas la même proximité avec son successeur, un jeune moine chartreux qui, au témoignage de James Hogg, n'appréciait guère son sens de l'humour. C'est néanmoins comme moine à vœux simples (temporaires) que James Hogg est envoyé en novembre 1965 à la chartreuse de Farneta près de Lucques, en Italie. Il commence à travailler sur les écrits de deux importants auteurs chartreux, Richard Methley († 1528) et John Norton († 1522) et il fait connaître ses travaux à l'intérieur de l'ordre, comme quelques autres moines érudits le faisaient au même moment. Il est sévèrement malade en 1967 mais le prieur, Anselme Gontier, lui annonce qu'il pourra prononcer des vœux solennels (perpétuels) en juin 1967. Le changement de prieur en mai 1967 ne lui permet cependant pas d'accéder à la profession solennelle. Au témoignage de James Hogg, c'est son intérêt pour l'histoire qui aurait été jugé incompatible avec une vocation de chartreux. Il décide alors de quitter l'ordre pour rejoindre un monde extérieur dont, sans aucun accès aux journaux, à la télévision, à la radio ou à quelque information que ce soit, il ignore presque tout depuis dix-sept ans.

Dans cette réinsertion, il est cependant soutenu par l'ordre et reprend ses recherches sous la direction du professeur Schmidinger, entre temps devenu directeur de l'Institut autrichien à Rome et professeur à l'Université de Salzbourg. En 1970 il publie à Berlin le premier numéro des *Analecta Cartusiana*, un travail d'édition des textes statutaires de l'ordre des chartreux du XII<sup>e</sup> siècle postérieurs à la rédaction des *Consuetudines Cartusiae*, qui constitue l'essentiel de sa thèse. Il soutient celle-ci à Salzbourg *cum laude* en juin 1971. Il se marie et il aura un enfant de son épouse Ingeborg, James-Nikolaus Hogg.

N'ayant jusque-là acquis que des rudiments d'allemand, il ne peut candidater pour un poste d'universitaire historien dans une université

de langue allemande. Il est donc recruté comme universitaire au département d'études anglaises de Salzbourg. Dès 1971, il crée les *Salzburg Studies in English Literature*, qu'il dirige jusqu'à sa retraite en 1996. Il continuera ses travaux sur la littérature anglaise, soutenant en 1981 sa thèse d'habilitation en littérature anglaise sur Robert Browning et le théâtre victorien. C'est aussi en 1971 qu'il transfère les *Analecta Cartusiana* à Salzbourg.

Commence alors une aventure qui va être celle de sa vie, celle de l'édition des *Analecta Cartusiana*, très vite nourris, à partir de 1980, de l'édition de colloques internationaux. Parmi beaucoup d'autres compagnons des *Analecta Cartusiana*, il faut citer le cistercien Joseph Roth à Cologne, Karl Thir, érudit professeur de lycée en Autriche et infatigable animateur des colloques d'Aggsbach, les professeurs d'université Giovanni Leoncini en Italie, Elena Barlés Baguena en Espagne, Meta Niederkorn en Autriche. En 1990-1991 un premier relais est trouvé en France, auprès de Daniel Le Blévec, professeur d'histoire du Moyen Âge à l'Université Montpellier III et d'Alain Girard, conservateur en chef et directeur du Musée laïque d'art sacré du Gard, qui deviennent co-éditeurs des *Analecta Cartusiana* et responsables des *Analecta cartusiana* – nouvelle série –, dont la publication est arrêtée en 1994 pour des raisons budgétaires.

Atteint d'un cancer de la peau depuis fin 1999, James Hogg poursuivait de nombreux travaux, avec John Clark les études sur les œuvres des chartreux anglais de la fin du Moyen Âge, avec Gerhard Schlegel la rédaction des volumes du *Monasticon cartusiense* ; il continuait également la coordination d'une histoire générale de l'ordre des chartreux, restée inachevée, ainsi que les éditions de chartes du chapitre général.

James Hogg était titulaire de nombreuses distinctions et avait notamment été décoré en 2006, par le président de la République française Jacques Chirac, de l'Ordre national de la Légion d'honneur.

Il est décédé le 18 novembre 2018, ses obsèques ont été célébrées en l'église paroissiale dont relevait son domicile, à Seeham, près de Salzbourg en Autriche, où il est inhumé.

L'Association de soutien au CERCOR s'associe à la peine de sa famille ainsi qu'à celle de tous les proches, amis ou collègues qui participèrent au grand œuvre des *Analecta Cartusiana*.

*Note*

Depuis 2010 le relais de l'édition des *Analecta Cartusiana* a été progressivement assuré par le CERCOR, en particulier par Sylvain Excoffon, maître de conférences en histoire du Moyen Âge à l'université Jean-Monnet, Saint-Étienne, associé par James Hogg comme co-éditeur à partir de 2014, ainsi que par Coralie Zermatten, docteur en histoire et chercheuse associée au CERCOR.

Par la volonté de James Hogg, telle qu'exprimée par son fils James-Nikolaus Hogg auprès de Sylvain Excoffon, le CERCOR est désormais seul éditeur des *Analecta Cartusiana*. Le CERCOR est extrêmement honoré de ce legs et mesure la responsabilité immense qui lui incombe désormais, celle de prolonger l'œuvre de James Hogg, de poursuivre l'édition des *Analecta Cartusiana*.

Un site en cours de réalisation, [analectacartusiana.org](http://analectacartusiana.org), sera très prochainement accessible à tous.

James Hogg a également légué sa bibliothèque et l'ensemble de ses notes ou archives de travail au CERCOR (voir la rubrique « La bibliothèque du CERCOR »).

